

Sacrée répétition

« Les jours, quand ils semblent nous échapper,
glissent doucement en nous,
mais nous transformons tous les temps ;
car nous aspirons à être »

Rainer Maria Rilke



Performance multidisciplinaire par Maria Palatine

Pour voix, harpe, musiques électroniques et mouvement scénique

"Sacrée répétition" est la suite logique de mon travail artistique sur la femme.

Pour le labe ADAsong Productuins, Bruxelles j'ai produit le Cd SHE pour parler de 13 destins de femme de la sphère politique, culturelle et de ma vie privée. Dans mes concerts et dans mes chansons, j'ai toujours cherché une expression féministe. En Allemagne j'ai réalisé un projet musical avec des femmes sans abri.

Avec ce projet "sacrée répétition", je souhaite questionner la valeur que nous accordons à notre quotidien et à ses activités répétitives, en particulier celles des millions de femmes au foyer dans le monde. Je suis l'une de ces femmes, un maillon d'une chaîne de générations de femmes dont la vie coule à travers moi dans les deux sens, du passé vers le futur et vice versa. Ces actions répétées constituent une grande partie de notre vie, permettant à l'extraordinaire ou l'exceptionnel la possibilité de voir le jour. En même temps, je me demande quel pourrait être le potentiel de passion, de désir et de colère qui se cache derrière la régularité d'exécution des petites actions du quotidien.

Si on n'avait pas trop peur de la banalité de nos jours ordinaires, on serait peut-être moins dépendant d'une consommation néfaste, avec laquelle nous voulons nous acheter une vie plus excitante, haute en couleur.

Les motivations et inspirations derrière ce projet sont multiples. Je m'inspire du cycle de la vie, de la vie de ma mère, de ma grand-mère et du cycle des saisons. Je voudrais mettre en lumière toutes ces femmes qui font un travail harassant et qui sont déconsidérées : leur vie, leurs activités, leur contribution à notre société. En ma qualité de femme mûre, je vois dans ma vie et dans la vie d'autres femmes des parallèles avec la génération précédente de femmes. Est-ce que nous, les femmes d'aujourd'hui, citons nos mères primitives à travers les tâches quotidiennes qu'elles faisaient déjà comme nous ?

A travers mes gestes je voudrais associer également toutes ces femmes venant des pays de l'est, des pays magrébins et de l'Afrique, et d'attirer l'attention sur la noblesse de leur travail.

Ma mère, originaire d'une région viticole, a vécu au rythme des activités annuelles de la viticulture et de sa qualité biodynamique, où le vignoble est considéré comme un écosystème vivant. Le processus de fermentation du vin me fascine, et je m'interroge sur le parallèle entre ce processus et la vie elle-même, qui peut également être perçue comme une fermentation vers l'essentiel. Donc la présence du vin est essentielle dans le spectacle.

Une autre des grandes questions qui transparaît à travers tout le spectacle :

Où sont les morts ?

Quand on fait les choses encore et encore, ces tâches quotidiennes qu'on répète infiniment, sous forme de mouvement, le temps devient élastique et d'autres dimensions temporelle peuvent s'ouvrir dans lesquelles nous pourrions nous connecter avec nos morts. Les vibrations sonores et le vin sont des facilitateurs de passage d'une zone de vie à l'autre.

En regardant la vie de ma mère, je ressens une évidence, une simplicité dans les actions qui se répètent sans cesse, comme des rituels : les travaux ménagers marqués par le rythme du jour et de la nuit, la préparation des fêtes de famille marquées par le rythme du cycle annuel, ainsi que le travail récurrent dans les vignes et la production du vin. C'est le long de ce cercle de la vie que se déroule mon spectacle rythmé par des musiques et danses liés aux saisons.

Dans mon spectacle ces gestes inspirés des occupations qui semblent aujourd'hui presque archaïques, comme le jardinage, la fabrication du pain, le nettoyage, le tricot, la lessive, la cuisine, prennent une nouvelle signification. - sans tomber dans un faux romantisme.

Il n'y a pas de travail moins important qu'un autre. Les hommes ont instauré une hiérarchie d'importance de travail à laquelle je n'adhère pas. Pour cette raison les moments de travail et les moments de fête ont le même poids.

Mes motivations et inspirations personnelles pour créer cette performance :

Avec cette performance, je ressens le lien entre le cycle de la vie et son caractère répétitif, à travers la vie de ma mère, et le cycle des saisons, à travers la culture de la vigne et notre droit de rompre ce rythme en nous enivrant de temps en temps de fêtes, de vin, de poésie ou de fou rires.

Cette performance est un condensé artistique de la vie de ma mère, qui aimait chanter, danser et faire la fête, et qui nous a amenés à ressentir et à vivre intensément les saisons.

Les textes du spectacle sont composés à partir des textes écrits par moi-même, des textes populaires de Wallonie et du Palatinat (chansons de travail) de Bernard Tirtiaux, Renato Turci, James Joyce et de Rainer Maria Rilke, ce poète qui, dans tout son œuvre exige de dépasser la vision ordinaire du réel et de voir de la grandeur là où le commun des mortels ne voit que banalités. Ces textes, partagés entre paroles dites et paroles mises en musiques, reflètent le rythme des saisons, synonyme des saisons de la vie qui sont le fils rouge du spectacle.

Déroulement : Comme décrit précédemment pour la scénographie, le spectacle commence et se termine au centre du cercle. Je joue accroupie sur cette seule corde de basse de la harpe fabriquée à partir des vignes en me servant d'un archet. Ensuite, je me déplace avec ma harpe sur le cercle dans le sens inverse des aiguilles d'une montre et je traverse ainsi les quatre saisons, en commençant et en terminant au milieu de l'hiver (à 6h du montre). La harpe reste toujours à la frontière entre les deux cercles, comme médium entre l'expression plus extériorisée et festive et l'expression plus intériorisée et répétitive. Pour ma part, je me déplace entre les deux cercles : sur celui de l'intérieur ont lieu les actions plus ritualisées, intériorisées et répétitives, sur celui de l'extérieur, selon la saison, les mouvements plus expressifs, allant jusqu'à la danse, en exprimant une certaine tension et un antagonisme des énergies des orbites respectives. Le déroulement s'oriente sur le déroulement chronologique des saisons. Chaque saison est associée à une activité ménagère, des textes sont dits, chantés, des musiques sont jouées sous forme de soundscapes ou en direct, des danses et des mouvements scéniques sont exécutés en fonction de l'énergie de la saison. Toutes ces activités sont imbriquées les unes dans les autres, mais ont un caractère unique pour chaque saison.

La harpe dans ce spectacle est plus qu'un instrument de musique, elle est partenaire de vie, de danse, outil de travail, elle est mon « chez moi ». Elle bouge sur la scène (elle a des petites roues), sur cette ligne qui sépare le cercle intérieur du cercle extérieur. Elle est comme la musique elle-même un médiateur entre l'intériorité des moments de travail et de réflexion et des moments d'exaltation de ces moments de fêtes.

Le mouvement scénique suit la ligne du cercle annuel peinte sur le sol et oscille entre le cercle extérieur et intérieur. Le maillage entre musique et mouvement est inextricable. Le jeu de la harpe et le chant génèrent le mouvement et le mouvement (les mouvements de fond qui composent notre quotidien et les grands jours de fête de notre vie) génère également la musique. Le langage du mouvement pivote autour des énergies des deux cercles et se nourrit en conséquence du répertoire des activités quotidiennes et du travail domestique ou de l'activité plus festive du cercle extérieur. Les

mouvements sont aussi imprégnés par la saison ou la période de vie respective. Comme par exemple la légèreté du printemps ou la lourdeur des années qui passent.

J'utilise, pour la composition de **la musique**, beaucoup de techniques de la « minimal music » (les structures répétitives, qui résultent notamment de la juxtaposition et de la répétition constante de cellules ou de motifs (mélodiques, rythmiques ou harmoniques de très petite taille) pour ainsi créer des textures sonores qui accompagnent des « scènes de travail ». Les thèmes principaux sont inspirés par des chansons de travail en dialecte wallon et palatinien.

Mes moyens d'expression :

-Voix (parlée, chuchotée, chantée, scatée, des styles entre traditionnels et expérimentaux),

-harpe (également en acoustique et avec des effets électroniques)

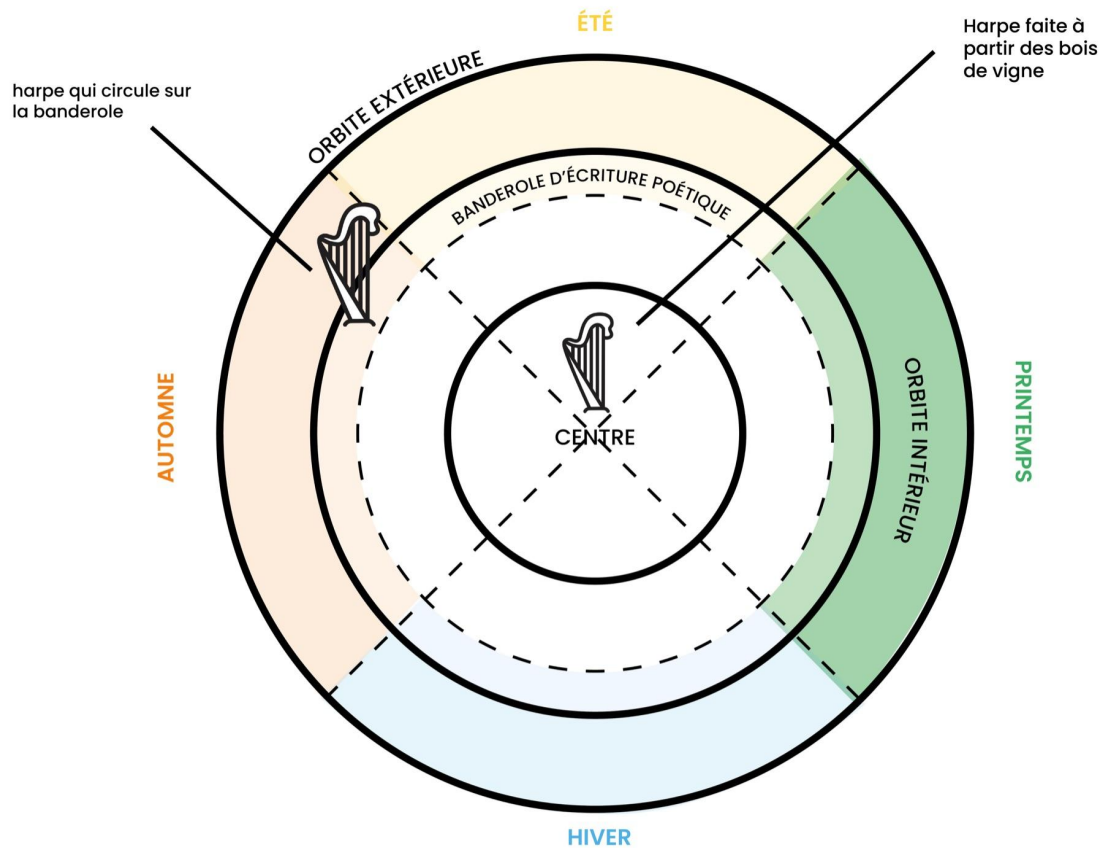
-musiques cinématographiques enregistrées (dans lesquelles je mélange des sons électroniques avec des sons acoustiques), sur lesquelles je joue et chante sur scène dans des styles entre musique contemporaine classique, blues, traditionnelle et surtout improvisées. Ce sont les textures qui sont plus importantes pour moi que les appartenances stylistiques des musiques.

J'utilise des sons vraiment inattendus avec un jeu parfois marginal pour explorer l'énorme éventail de possibilités de la harpe, cet instrument, qu'on connaît si peu et que nous jouons depuis quatre générations dans ma famille.

Pour se faire une idée de la qualité de mes compositions, on peut se rendre sur les 2 sites suivants, sur lesquels on peut entendre des musiques que j'ai composées pour le cinéma, le théâtre ou des mappings :

-<https://www.youtube.com/user/mariapalatine>

-<https://www.mariapalatine..com/films-musics>



Scénographie, décor :

Un cercle extérieur et un cercle intérieur sont dessinés sur le sol de la scène (diamètre du cercle extérieur : au moins 8m, peut être facilement adapté à la taille de la scène).

Des bois de vignes sont répartis dans l'espace. Ces bois, d'une esthétique très particulière sont de tailles différentes et servent à la fois de décor et d'instruments de travail.

Ils sont empilés, répartis dans l'espace, rassemblés, suspendus, prêts à être utilisés à des activités comparables à celles du travail domestique.

Les bois de vigne symbolisent le vivant, ou l'éternel vivant, car ils ne sont plus enracinés dans la terre et ne portent plus de feuilles ni de fruits, mais ont encore de la sève en eux. Leur surface a une texture comme la peau d'un animal. Ils ont pris une forme réduite à l'essentiel.

Au centre des deux cercles est érigée une harpe fabriquée à partir de ceps de vigne, qui n'a qu'une corde de basse, que je joue avec un archet au début et à la fin du spectacle, ce qui produit un son fascinant très riche en harmoniques. Ce cercle au centre (d'environ 1 mètre de diamètre) est recouvert d'une feuille qui brille comme de l'eau très claire qui est illuminée de l'intérieur.

Les projections sur le mur du fond de la scène pourraient apparaître d'abord en noir et blanc et s'animer de plus en plus avec de la couleur et des mouvements. Pour la scénographie je souhaite travailler avec Claudine Maus.

Costumes :

Je serai habillée d'une tenue simple de base, dans des tons de terre. Ce vêtement de travail est assez universel, on pourrait le porter aussi bien sous nos latitudes pour les tâches ménagères qu'ailleurs. Pour chaque saison, il y a une robe dont le dessin s'inspire des couleurs et du contenu d'expression de la saison en question et qui peut être en 5 secondes facilement enfilé sur scène. Cette robe particulière est uniquement portée pour les moments festifs de la vie.

Lumière, vidéo :

Deux cercles sont projetés sur le mur du fond de la scène, se chevauchant de plus en plus pendant la durée du spectacle et se fondant l'un dans l'autre à la fin, des images de la nature invisible et visible de notre réalité. Dans le premier cercle, le visage de ma mère est plus ou moins reconnaissable, comme un paysage en tons de terre, le deuxième cercle ressemble au centre qui brille comme de l'eau sur le sol, le puits dans lequel je puise force et sagesse, l'eau d'où j'émerge et dans lequel je replongerai après ma vie.

Voir le schéma en annexe

Le **Rapport public/scène** est frontal. Pendant toute la durée du spectacle je m'adresse de temps en temps au public avec des questions et des remarques incidentes concernant l'état d'être respectif qui pourraient faire référence aux propres expériences du public.

Après un tiers du déroulement du spectacle, pendant la saison automnale, je servirai un petit verre de vin au public, du moins aux premiers rangs et si cela est autorisé dans le théâtre en question. Le service est un acte substantiel dans la série des tâches ménagères, peut-être le couronnement de celles-ci.

Si ce n'est pas possible pendant le spectacle, je veillerai, qu'avant d'entrer dans la salle, le public soit invité à boire un petit verre de vin, servi idéalement par un viticulteur local, avec éventuellement quelques explications sur la production du vin.



Equipe (état sept 2023) :

Mise en scène et composition : Maria Palatine

Dramaturgie : Françoise Berlinger

Vidéos : Roman Minin

Supervision des textes en français : Bernard Tirtiaux

Conseil chorégraphique : Emeka (Berlin, Allemagne)

Photos : Roman Minin, Katia Kariakina

Regard extérieur : Jeannine Gretler et iGor

Maria Palatine office@mariapalatine.com www.mariapalatine.com ASBL Compagnie du Banc Public
Chaussée de Charleroi, 6220 Fleurus, Belgique +32 495278365